



Ligue des Droits de l'Enfant

Le commerce équitable, alternative au travail des enfants ?

Dossier réalisé par Jean-Pierre Coenen
Ligue des Droits de l'Enfant

2020

Ligue des Droits de l'Enfant
Hunderenveld 705
1082 Bruxelles
www.liguedroitsenfant.be
02/465.98.92

Le commerce équitable, alternative au travail des enfants ?

Le commerce est appelé équitable lorsqu'il ne lèse personne, producteur, acheteur, vendeur, client et environnement. Il s'agit d'un échange économique qui respecte les intérêts des producteurs mais également de tous les acteurs de la chaîne et l'avenir de leurs enfants. Les organisations du commerce équitable, regroupées internationalement au sein de FINE¹ ont adopté une définition commune du commerce équitable en 2001 : « *Le Commerce Equitable est un partenariat commercial, fondé sur le dialogue, la transparence et le respect, dont l'objectif est de parvenir à une plus grande équité dans le commerce mondial. Il contribue au développement durable en offrant de meilleures conditions commerciales et en garantissant les droits des producteurs et des travailleurs marginalisés, tout particulièrement au Sud.* »

Le principe fondateur du commerce équitable est donc de donner la garantie aux petits producteurs de commercialiser leurs produits à des prix qui leur permettent de couvrir les coûts de production en encourageant le développement durable aussi bien sur un plan social qu'environnemental. De cette manière, ils sont également à l'abri des soubresauts du marché et connaissent une certaine stabilité des prix, ainsi que des conditions avantageuses de paiement. Il n'est pas rare non plus de profiter de préfinancement, afin d'éviter à ces producteurs/artisans de brader le prix de leurs produits ou de les obliger à recourir à un prêt bancaire à un taux très élevé.

Le commerce équitable combat le travail des enfants

Un des objectifs du commerce équitable est de permettre aux familles d'avoir des revenus suffisants pour vivre sans être contraintes de faire travailler leurs enfants, mais également en leur permettant d'avoir accès à l'enseignement. Ces familles reçoivent un prix minimum qui leur est garanti (elles reçoivent même des primes de développement) et peuvent engager une main d'œuvre adulte pour les aider à la production. Les primes de développement versées aux coopératives leur permettent de financer des projets sociaux (création d'écoles, de dispensaires, ...)

Les organisations qui importent les produits équitables se sont engagées à soutenir les coopératives du Sud à lutter de manière efficace et durable contre les pires formes de travail des enfants. *En Afrique de l'Ouest, particulièrement dans le secteur du cacao où les pires (formes) de travail des enfants sévissent de manière extrêmement préoccupante, ces partenaires de commerce équitable redoublent d'efforts pour les combattre en s'attaquant aux principales causes du problème : l'extrême pauvreté, l'inexistence d'opportunités économiques et le manque d'éducation.*².

Le mouvement Fairtrade/Max Havelaar *interdit catégoriquement le travail des enfants dans ses cahiers des charges. Il met également en place des programmes de prévention sur le terrain, en partenariat*

¹ FINE est le réseau informel des 4 fédérations internationales du commerce équitable.

² Oxfam 2010, l'exploitation des enfants n'est pas une fatalité

avec des ONG spécialisées. L'objectif : garantir le respect des droits des enfants et leur vie au sein d'environnements sûrs et protecteurs³.

Pour Artisans du Monde, « au-delà du refus du travail des enfants expressément stipulé dans ses textes, les organisations partenaires du commerce équitable s'attaquent directement à la principale cause du travail des enfants c'est-à-dire la pauvreté. Le commerce équitable repose sur une relation de partenariat stable, négociée et durable avec des organisations de producteurs et productrices. Ces organisations jouent un rôle important dans la détermination des programmes de lutte contre ces pratiques. En plus d'un contrôle, les organisations développent avec les producteurs et productrices des activités de sensibilisation, de formations et d'accès à l'éducation. ⁴»

Le label Ecocert Fair Trade garantit de bonnes conditions de travail pour l'agriculteur et comprend également une série de critères écologiques. Il offre également un soutien financier à l'agriculteur et sa communauté, permettant aux familles de scolariser leurs enfants.

Oxfam a une approche sans doute plus pragmatique, le monde ne s'étant pas fait en un jour : *Face au travail des enfants, le dialogue et le respect s'imposent entre les organisations du commerce équitable et leurs partenaires. Dans un environnement historique, socio-économique et culturel différent, le travail des enfants, en effet, est souvent perçu comme un excellent moyen pour les sortir de la précarité et de l'exclusion. Rien d'étonnant donc à ce que certains de nos produits soient le fruit du travail des enfants. Tout est par contre mis en oeuvre pour aider nos partenaires à lutter de manière efficace et durable contre les pires formes de travail qui portent directement préjudice au développement de l'enfant.*⁵

Le commerce équitable soutient les familles et la planète

1. Les acheteurs s'engagent à payer un prix équitable aux producteurs, afin de leur permettre de vivre décemment.

L'objectif du commerce équitable est d'assurer une rémunération des producteurs qui soit juste et décente indépendamment de leur statut : producteurs indépendants ou travailleurs salariés. En plus de couvrir les coûts de production, et d'assurer une rémunération couvrant les besoins fondamentaux des producteurs et des travailleurs ainsi que de leurs familles, le prix d'achat permet l'amélioration de leurs niveaux de vie, de scolariser leurs enfants, de dégager une marge pour les investissements nécessaires tels que les outils de production et contribue à la satisfaction des besoins collectifs : éducation, santé, infrastructures, renforcement des organisations de producteurs...

³ Frairtrade, Max Havlange France, La lutte contre le travail des enfants, une priorité du mouvement Fairtrade/Max Havelaar, <https://maxhavelaarfrance.org/le-commerce-equitable/nos-champs-dactions/lutter-contre-le-travail-des-enfants/>

⁴ Artisans du Monde, Travail des enfants et commerce équitable, Fiche d'information « Travail des enfants et commerce équitable » Campagne de mobilisation « D'autres horizons sont possibles » octobre-novembre 2019

⁵ Oxfam Magasins du Monde, Travail des enfants. Entre esclavage et nécessité https://www.oxfammagasinsdumonde.be/blog/article_dossier/travail-des-enfants-entre-esclavage-et-necessite/

2. De leur côté, les producteurs s'engagent également

Le commerce équitable se destine à des petits producteurs ou artisans défavorisés ; désireux de faire tourner leur entreprise autrement, ils ont mis en place des organisations (coopératives, associations villageoises...) et souhaitent contribuer ainsi au développement économique et social de leurs membres et de leur communauté.

Le commerce équitable peut également se mettre en place dans des entreprises où les travailleurs sont organisés collectivement et où l'employeur est prêt à leur transmettre les revenus supplémentaires générés par le commerce équitable.

Les organisations de producteurs et les producteurs employeurs respectent les principes du droit national et local⁶. Des programmes d'actions précis ont été mis en place par les organisations de producteurs et les producteurs employeurs : les produits doivent être conçus et élaborés selon des processus respectueux de la santé des populations et de l'environnement. Peu de pollution se dégage du commerce équitable. Oxfam nous informe : « *Le transport n'occupe qu'une faible part dans le bilan Carbone d'un produit. La plupart des produits équitables arrivent d'ailleurs par bateau, un mode de transport à faible émission de gaz à effet de serre.* » *C'est un mode de production respectueux de l'environnement : au niveau agricole, la plupart des produits équitables sont issus d'une agriculture paysanne à petite échelle et diversifiée. Il s'agit le plus souvent de cultures traditionnelles favorables à la biodiversité, comme le riz violet de Thaïlande, la quinoa rouge de Bolivie, et faiblement mécanisée. De plus, les critères des labels équitables encouragent des méthodes de production durables : absence d'OGM, réduction des pesticides, lutte intégrée, réduction des consommations en eau, etc... Les produits issus de l'artisanat ont un impact sur l'environnement moins lourd que les produits industriels, en particulier ceux qui valorisent les ressources naturelles locales ou le recyclage de produits. Chez nous, il n'y a pas d'équivalent local pour les produits tropicaux de consommation courante. Comme par exemple le café, le thé, le cacao, les bananes...*

⁶ Respect des conventions de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) suivantes :
Liberté d'association et de négociation collective : Convention N°87 sur la liberté syndicale et la protection du droit syndical (1948) et convention N°98 sur le droit d'organisation et de négociation collective (1949)
Elimination de toute forme de travail forcé ou obligatoire ; Convention N°29 sur le travail forcé (1930) et convention N°105 sur l'abolition du travail forcé (1957)
Abolition effective du travail des enfants : convention N° 138 sur l'âge minimum (1973) et convention N°182 sur les pires formes de travail des enfants (1999)
L'élimination de la discrimination en matière d'emploi et de profession ; Convention N°100 sur l'égalité de rémunération (1951) et convention N°111 concernant la discrimination (emploi et profession) (1958)

Nous pouvons changer nos critères d'achats

1. Acheter des produits du commerce équitable...

Ils ne sont pas nécessairement plus chers. Oxfam nuance cette idée reçue. D'après une étude comparative réalisée en 2011, un peu plus de trois produits équitables Oxfam sur quatre se retrouvent dans la moyenne des prix du marché conventionnel. C'est un circuit court, avec un seul intermédiaire entre consommateurs et producteurs. Combiner salaire décent et bien-être de nos producteurs-partenaires avec la qualité des produits constitue notre priorité.

2. ... Mais aussi, penser au futur de nos enfants

Changer nos modes d'achats et préserver LEUR planète

Dans certains domaines d'achats, comme la mode ou le textile, le critère déterminant pour les acheteurs est le prix. Depuis les années 60, le consommateur occidental n'achète plus dans l'idée d'utiliser jusqu'à l'usure, mais *veut être en phase avec les canons de la mode*⁷. Ensuite, les soldes sont le moment de l'année où les commerçants font les plus gros chiffres d'affaire. Un consommateur sur trois réserve les deux tiers de son budget textile aux soldes⁸. Pour les commerçants, ces périodes sont devenues les plus importantes de leur année. Croire qu'ils vendent sans plus faire de bénéfice, uniquement pour écouler leurs stocks, est utopique. Au mieux vendent-ils à un prix un peu plus proche de leur prix d'achat, lui-même influencé par le trop faible prix de la main d'œuvre offerte aux travailleurs des entreprises textiles des pays où les usines ont été délocalisées.

3. Manger équitable, mais aussi bio ou Local pour mieux consommer

Une grande quantité de nourriture est achetée chaque jour. Fruits et légumes frais, poisson, viande, pâtes, boissons, yaourt, surgelés, conserves... En moyenne quelques 18 kg d'aliments par semaine et par ménage vident le porte-monnaie.

Nous devons apprendre à nous poser les bonnes questions pour devenir de véritables consommateurs. Un exemple simple, nous consommons quasi chaque jour des fruits et des légumes. Mais pour autant, qui s'interroge de manger des fraises et des cerises à Noël, d'avoir dans son assiette des pommes de terre du Pérou, des haricots du Kenya et d'avoir des kiwis toute l'année? Si cela n'est pas néfaste pour la santé, peut-on en dire autant en ce qui concerne l'environnement ?

Nos habitudes alimentaires provoquent un impact sur la planète. Manger en octobre une poire issue d'un verger flamand ou se régaler de framboises importées de Grèce en février, n'est pas équivalent sur le plan environnemental et l'avenir de nos enfants. Le parallèle existe entre une salade produite en pleine terre ou une salade élevée sous serre chauffée...

Etre un consommateur responsable, c'est s'interroger sur ses achats au quotidien en termes écologiques mais surtout humains. Il s'agit de concilier qualité, responsabilité et respect de

⁷ Lucile Bernadac-Coudert, Eline Nicolas, Comment lutter contre le travail des enfants chez ses sous-traitants ?

l'environnement mais également des humains les plus fragiles qui vivent sur la même planète que nous.

En conclusion

Tout est dans tout. Nos modes de consommation influent sur le destin des autres êtres humains. En termes de pollution, bien évidemment, mais aussi et surtout en termes de respect des Droits fondamentaux de tous les êtres humains, en commençant pas celui des enfants. Même si, à des milliers de kilomètres, nous n'avons pas la possibilité de supprimer leur exploitation d'un coup de baguette magique, nous avons un tout petit pouvoir. Lutter à notre échelle, jour après jour, en faisant le choix de produits équitables qui nous garantissent de lutter contre le travail des enfants, soit en l'interdisant, soit en donnant progressivement aux familles les moyens de scolariser leurs enfants. Et le commerce équitable est une bonne alternative, pas nécessairement plus chère.

Mais il est également d'autres pistes à explorer. Changer nos modes de consommation. Un vêtement ne doit pas suivre la mode. Il doit nous représenter, nous tels que nous sommes, loin du « *faire comme tout le monde* », loin de la mode. Cela aussi, c'est important car nous avons la missions d'éduquer nos enfants à être eux-mêmes et non ce que la mode et la publicité veulent qu'ils soient. Alors, commençons par leur montrer l'exemple. Eduquons-les à refuser toute forme de publicité aliénante et à se construire en fonction de leur seule personnalité.

Et puis, le commerce équitable, ce n'est pas qu'avec les pays du Sud. C'est aussi avec les artisans de chez nous et leurs familles. Revenons à nos essentiels. En achetant, par exemple, chez des agriculteurs et maraîchers bios, chez des ébénistes, des bouchers, boulangers, céramistes, etc., nous créons de l'emploi local. Nombre de familles sont précarisées. Chaque fois qu'un emploi moins qualifié – mais décentement payé – est créé, cela assure aussi l'avenir de nos propres enfants. Cela participe de l'effet « boule de neige ». Ici aussi, des familles qui sortent de la pauvreté seront mieux à même de soutenir la scolarité de leurs enfants, leur éducation et leur qualité de vie.